

Quatre aspects de l'ordre de la création selon Dieu

Partie 2

Auteur	Hervé Theret
Lieu	Paris
Date	27.02. et 29.02.2020
Durée	01:22:16
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/ht002/quatre-aspects-de-l-ordre-de-la-creation-selon-dieu

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Nous allons parler, Dieu voulant, ce matin, de thèmes qui sont très, très, très pratiques et qui sont totalement rejetés par les valeurs du monde.

Nous sommes dans le monde, mais nous ne sommes pas du monde. Et même si nous sommes là, au milieu d'une grande ville, bien agitée, il y a beaucoup de penseurs, de philosophes qui aiment à émettre leurs pensées et qui peuvent nous influencer également, eh bien, il faut revenir aux choses qui sont selon la parole de Dieu. Et il faut agir avec foi et conviction que Dieu a toujours raison et que c'est le seul chemin de bénédiction pour ses enfants.

Alors, je propose que nous commençons par une lecture. Nous allons parler maintenant du mariage, ce matin, selon Dieu. Alors, il sera impossible de tout dire. Nous allons simplement voir quelques principes de base, principes fondamentaux, qui sont selon l'ordre de la création de Dieu. [00:01:04] Il y aura beaucoup d'aspects que nous n'aurons pas le temps, la possibilité d'aborder, mais il y a quand même des choses que la parole nous dit qu'il faut savoir, ou d'autres qu'il faut se rappeler.

Et avant de parler du mariage, proprement dit, nous pourrions commencer une lecture en Genèse, chapitre 24, pour parler du chemin de l'homme vers la jeune fille. Genèse, chapitre 24.

Il s'agit d'Abraham, qui est avancé en âge, et nous l'irons à partir du verset 3. Il appelle son serviteur et lui dit « Mais je te prie, ta main sous ma cuisse, [00:02:01] je te ferai jurer par l'Éternel, le Dieu des cieux et le Dieu de la terre, que tu ne prendras pas de femme pour moi, pour mon fils, d'entre les filles des Cananéens parmi lesquelles j'habite. Mais tu iras dans mon pays et vers ma parenté, et tu prendras une femme pour mon fils Isaac. » Et le serviteur lui dit « Peut-être la femme ne voudra-t-elle pas me suivre dans ce pays-ci ? Me faudra-t-il faire retourner ton fils dans le pays d'où il est sorti ? » Et Abraham, qui est avancé en âge, et Abraham lui dit « Garde-toi, tu iras faire retourner mon fils. » Passons au verset 15. « Et il arriva quand il eut achevé, il s'agit du serviteur Eliezer, il arriva quand il eut achevé de parler, donc il était en train de prier à ce moment-là, [00:03:01] que voici sortie Rébéka sa cruche sur son épaule. Elle était née à Bethuel, fils de Milka, femme de Nacor, frère d'Abraham.

Et la jeune fille était très belle de visage, vierge, et nul ne l'avait connue.

Et il descendit à la fontaine et remplit sa cruche et remonta. Et le serviteur courut à sa rencontre et lui dit « Permets, je te prie, que je boive un peu d'eau de ta cruche. » Et elle dit « Bois, mon seigneur. » Et vite, elle abaissa sa cruche sur sa main et lui donna à boire.

Et après qu'elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit « Je puiserai aussi pour tes chameaux jusqu'à ce qu'ils aient fini de boire. » Et elle se hâta et vint sa cruche dans l'orge et elle courut encore au puits pour puiser et puisa pour tous ses chameaux.

Et l'homme la regardait avec étonnement, sans rien dire, [00:04:02] pour savoir si l'Éternel avait fait prospérer son voyage ou non. Passons au verset 56.

Le serviteur Élisère dit « Ne me retardez point quand l'Éternel a fait prospérer mon voyage. Renvoyez-moi, que je m'en aille vers mon seigneur. » Et ils dirent « Appelons la jeune fille et entendons-la. » Et ils appelaient Rébéka et lui dirent « Iras-tu avec cet homme ? » Et elle dit « J'irai. » Le dernier verset 67.

Et Isaac la conduisit dans la tente de Sarah, sa mère, et il prit Rébéka et elle fut sa femme et il l'aima.

Alors c'est un chapitre qui est très riche en instructions. [00:05:04] Je vous encourage chacun à le relire à la maison et à y réfléchir. Nous allons simplement dégager quelques pensées principales. Alors à juste titre, nous envisageons souvent ce chapitre comme le père qui envoie son serviteur pour acquérir une épouse pour son fils.

Et là nous voyons Dieu le Père qui envoie le Saint-Esprit chercher une épouse, l'Église, pour l'amener à son fils Jésus-Christ. Et nous pouvons aussi voir une application peut-être plus directe pour nous dans le chemin du jeune homme vers la jeune fille. Et évidemment, Rébéka est amenée pour devenir femme d'Isaac et Eliezer est souvent considéré comme le Saint-Esprit.

[00:06:04] Mais nous pouvons aussi le considérer de manière très pratique comme le jeune homme qui va son chemin dirigé par l'Esprit.

D'ailleurs, à un certain moment, nous voyons Eliezer en train de prier pour recevoir la direction. Donc, nous pouvons envisager de manière très pratique un homme qui va pour trouver une épouse.

Alors la première chose qui est claire dans ce chapitre c'est que Abraham, homme de la foi par excellence dit d'aller chercher une épouse et il dit tu ne prendras pas de filles parmi les fils des Cananéens parmi lesquels j'habite.

Selon la pensée de Dieu, il ne faut pas se marier [00:07:02] avec quelqu'un du monde, avec ceux qui ne connaissent pas Dieu qui sont étrangers à la pensée de Dieu. Même si nous habitons parmi ces gens, nous sommes dans le monde mais nous ne sommes pas du monde. C'est-à-dire qu'il y a une séparation non pas forcément physique avec les gens du monde, mais il y a une séparation morale. Et le serviteur obéit.

Voilà, Eliezer obéit.

Il va falloir aller là-bas et non pas forcément choisir la solution de facilité. Et alors il a une question,

une très bonne question et le serviteur lui dit peut-être la femme, même si je vais la chercher là-bas dans ta parenté, donc on pourrait dire parmi les gens de foi dans cette famille-là, est-ce que si elle ne veut pas venir eh bien il faut aller vers elle.

[00:08:02] Alors faisons de l'application pratique. Parfois nous disons, alors nos jeunes, nos enfants nous espérons qu'ils se marient avec un croyant. Oui, mais ça c'est le minimum requis.

Il ne suffit pas d'être tous les deux croyants pour que ce soit bon et juste devant Dieu.

D'ailleurs la parole nous dit qu'il faut se marier dans le Seigneur et non pas dans le Sauveur. Vous comprenez ce que je veux dire ? Vous comprenez ce que je veux dire ? Parce qu'on peut être né de nouveau tous les deux mais avoir une vie totalement différente ou une vision des choses qui est totalement différente.

Il se peut qu'il y ait, donc se marier dans le Seigneur ça veut dire que tous les deux, l'homme comme la femme même indépendamment, avant même de se connaître [00:09:02] au moment où ils vont se fiancer ils sont chacun de leur côté soumis au Seigneur. Ils n'appartiennent pas seulement au Sauveur mais ils sont chacun soumis à l'autorité du Seigneur dans leur propre vie personnelle, dans leur relation et ils vont pouvoir donc se joindre dans le Seigneur. Et il dit non, il ne faudrait pas si, imaginons comme ça s'il y en a un qui ne veut pas, alors laisser les choses du monde il ne faut pas aller vers lui. Il ne faudrait pas, par cause de fiançailles faire des compromis sur notre engagement pour le Seigneur. Il faut se fiancer mais dans le cas où nous sommes tous les deux engagés pour le Seigneur. Ce serait dommage de laisser son engagement pour le Seigneur de côté [00:10:01] parce qu'on va suivre un conjoint qui lui aime vivre dans le monde même s'il est sauvé.

Il lui dit non, tu ne feras pas retourner si la personne ne veut pas venir. Alors Eliezer obéit et Eliezer est dépendant.

Nous voyons en prière, nous n'avons pas lu mais il est en prière. Il se tient près de la fontaine d'eau.

L'eau nous parle souvent de la parole. Et voilà un homme qui est dépendant du Seigneur en prière pour comprendre la pensée de Dieu et il est près de la fontaine d'eau. Donc il est aussi près de, on pourrait dire de manière pratique, il est près des écritures, près de la source où il peut être désaltéré, être rafraîchi.

[00:11:05] Et c'est d'ailleurs là qu'il va rencontrer celle qui deviendra la fiancée et l'épouse.

Alors voyons qu'il prie et dans sa prière alors d'abord il faut sortir de chez soi aussi pour trouver un conjoint.

Il ne faut pas rester à la maison et attendre que la personne vienne frapper à la porte pour dire là le Seigneur m'envoie, c'est moi, etc.

Il faut aller là où il y a de l'eau.

La source d'eau, il n'est pas dit les sources d'eau, c'est la source. L'unique source c'est la parole de Dieu. Et là c'est l'endroit qui propice à trouver des gens qui sont également engagés pour le Seigneur. C'est aussi des gens qui vont puiser pour eux-mêmes.

Et alors la source d'eau c'est là où il y a la parole et c'est dans le calme. [00:12:05] Alors il prie et dans sa prière il n'exige rien.

Et il est conscient de la grâce. Il fait moi je te prie, si tu le veux.

Et dans sa prière il demande une fille qui puise.

Alors ça c'est une très bonne prière. Voilà un jeune homme qui dit voilà moi j'aimerais rencontrer une fille qui puise. C'est-à-dire qu'on va dire une fille qui a une relation personnelle, commune personnelle avec le Seigneur. Qui s'abreuve elle-même.

Et il dit qu'il puise et il demande aussi une fille courageuse. Il demande également qu'elle soit généreuse.

C'est très joli.

Alors ensuite il n'a pas fini de prier.

Il a juste fini de prier et qu'il lui achevait de parler. [00:13:03] Que voici, voilà, Rebecca qui arrive. Et il nous est dit là qu'elle a plus de caractère que ce qu'il a demandé dans sa prière. Non seulement il y a les caractères qu'il a demandé dans sa prière, mais Dieu ajoute encore des choses que l'homme n'a pas demandé.

Il nous est dit qu'elle est très belle. Il n'a pas demandé ça dans sa prière. Mais elle est très belle.

Parfois les jeunes gens ont peut-être peur en se disant oui mais moi je ne suis pas sûr que si je dois me plier à la volonté de Dieu, je ne suis pas sûr qu'elle va me plaire. Ou vice versa.

Je ne suis pas sûr que ça va parler à mon cœur. Non, Dieu sait.

Dieu nous a créés. Il connaît mieux que nous ce qui nous convient et ce que nous aimons. Et Dieu ne va pas nous forcer à nous marier avec une personne que nous trouvons repoussante. [00:14:01] Tu sais, quand Adam n'a pas choisi, Dieu a dit, nous le verrons tout à l'heure, je lui ferai une aide qui lui corresponde. Et puis Dieu a amené Ève à Adam.

Oh, quel délice.

Voyons là.

C'est merveilleux.

Voilà.

Voilà celle dont j'avais besoin.

Et la personne que Dieu nous amène, nous la trouverons belle. Nous la trouverons très belle.

C'est la bonté de Dieu.

C'est la bonté de Dieu. Il nous a dit qu'elle était vierge.

Elle ait son cœur tout entier pour se garder pure.

Il nous a dit aussi qu'elle était travailleuse. Et on voit qu'à ce moment-là, il engage la conversation.

Elle a les caractères qu'il a demandé dans sa prière et même plus. Parce que Dieu est bon, il répond au-delà de ce que nous pouvons demander [00:15:01] quand les demandes sont bonnes. Et il demande, je te prie, laisse-moi boire un peu d'eau de ta cruche.

Laisse-moi goûter quelque chose de ta relation avec le Seigneur, avec Dieu.

Ne me dis pas quelque chose que j'ai envie d'entendre. Dis-moi quelque chose qui est réel. Laisse-moi être rafraîchie par ce que tu vas me dire dans ta relation personnelle avec le Seigneur. C'est là qu'on se connaît vraiment.

C'est très joli de voir le travail du Seigneur dans une autre personne, que ce soit un frère ou une sœur. Mais en particulier dans ce contexte, il faut être très attentif. Si on veut s'engager pour la vie avec une personne, il est très important de détecter au départ, avant même qu'il y ait fiançailles, que cette personne, elle a véritablement une relation avec le Seigneur. [00:16:07] Eh oui, alors fais-moi goûter quelque peu ta relation personnelle avec Dieu. Et elle est généreuse, bien sûr, bien sûr.

Et cela va même au-delà de ce qu'il demande. Il demande un peu.

Et elle, elle dit, bois autant que tu veux. Non seulement elle est nourrie de Dieu, elle est alimentée de Dieu, mais elle a tellement à offrir.

Elle a plus que ce dont elle a besoin. Elle a aussi ce dont d'autres ont besoin.

Et elle dit, alors bois autant que tu veux et je puiserai pour tous tes chameaux. Et on voit qu'elle est courageuse et qu'elle est dédiée, dévouée pour être utile.

Quelque chose de spirituel déjà.

[00:17:02] Alors là, Eliezer ne peut que constater devant Dieu que c'est l'œuvre de Dieu. Ça va au-delà de ce que le cœur humain même peut penser, peut espérer. Alors la jeune fille, elle retourne à la maison, elle va voir son père. Et il y a son frère aussi, laissons-le là-bas de côté parce que c'est une autre question. Mais elle va vers son père et elle arrive à la maison et elle ne cache rien. Elle est transparente avec ses parents. Elle dit, voilà, j'ai fait une rencontre. Elle ne cache rien, elle est prête. Elle est transparente à la maison, elle partage. On voit qu'elle a cette liberté avec ses parents de dire ce qui s'est passé.

Et ça c'est bien.

[00:18:03] Je pense qu'il est bon d'avoir cette relation de confiance entre parents et enfants. Surtout à l'âge où il est question de se marier. Ici c'est une jeune fille qui vit encore chez ses parents. Et les choses ne sont pas en cachette.

On n'élabore pas des relations entre garçons et filles, entre jeunes hommes et jeunes filles, dans le dos des parents.

Aujourd'hui c'est très facile. Avant c'était plus difficile parce que pour avoir contact avec une autre personne du sexe opposé, il fallait sortir de la maison, physiquement. Ça se voyait.

Aujourd'hui c'est beaucoup plus facile, avec les moyens technologiques actuels, de chatter, faire du WhatsApp, etc. Et puis on commence à élaborer, à construire des relations Au début peut-être dire non mais il n'y a rien, il n'y a rien, ce n'est pas important. Mais quand même, on n'en sait rien.

[00:19:03] Peut-être que le gesting ce n'est pas important, mais la fille à qui j'envoie des WhatsApp, peut-être qu'elle s'intéresse à moi de manière particulière.

D'ailleurs c'est un sujet, dans la parole de Dieu, nous ne voyons aucun exemple de relation amicale entre personnes du sexe opposé.

Nous ne voyons pas ça.

C'est-à-dire de relation, on va dire particulière, d'amitié, entre un garçon et une fille, dans le privé.

Publiquement, c'est normal.

Mais quand on se contacte dans le privé personnellement, de manière amicale, on ne trouve pas ça. Ça peut poser problème.

L'un ou l'autre peut se faire des idées, etc.

Dans l'ordre de la création, nous sommes créés différemment, l'homme et la femme, pas seulement physiquement, mais aussi psychiquement. [00:20:05] On ne comprend pas forcément l'impact de ce que nous pouvons faire par rapport à la pensée d'une personne du sexe opposé. C'est très délicat à gérer.

Il y a aussi peut-être cet aspect où si nous faisons trop de choses entre garçons et filles dès le plus jeune âge, et puis on se connaît tellement bien, on est comme frères et sœurs d'une même famille, ça perd un peu d'intensité lorsqu'on arrive à l'âge...

Parfois, j'ai posé ces questions à l'âge du mariage. Pourquoi ne vous mariez pas avec quelqu'un des rassemblements ? On le connaît tellement bien depuis notre enfance, on aurait l'impression de se marier avec un frère ou une sœur de la même famille. On connaît tous les défauts, toutes les qualités, on connaît ces personnes tellement bien. Alors, au moment où il faut se marier, [00:21:02] il n'y a plus ce côté un petit peu mystérieux aussi de faire la découverte de celle ou de celui que Dieu nous présente dans la dépendance du Seigneur.

Donc voilà.

Voilà, Eliezer est amené dans la maison. Le père dit, fais-le venir.

Et Eliezer arrive.

Et lui aussi, devant le père de la jeune fille, il est très clair, très transparent, très honnête.

Il explique.

Il explique les faits de ce qu'il a amené là.

C'est simple. Ça paraît simple.

Il dit, voilà, moi j'avais demandé ça à Dieu. Je suis arrivé là. Il s'est passé ceci, il s'est passé cela. Et nous allons lire ce verset, verset 48.

[00:22:06] Il dit, et je me suis incliné, je me suis prosterné devant l'Éternel et j'ai béni l'Éternel, le Dieu de Monseigneur Abraham, qui m'a conduit par le vrai chemin pour prendre la fille du frère de Monseigneur pour mon fils. Voilà, il est clair.

D'abord, le père l'invite à prendre son aise, à bien manger. Il dit, non, non, non, moi je ne suis pas là pour profiter de la situation d'une façon ou de l'autre, ou pour perdre mon temps.

J'ai quelque chose à dire. Verset 49, il dit, et maintenant, si vous voulez user de grâce et de vérité envers Monseigneur, déclarez-le-moi.

Sinon, déclarez-le-moi et je me tournerai à droite ou à gauche. Voilà, alors, on pourrait dire, il fait la demande. Alors, il passe par le père.

Alors, dans certaines cultures, c'est très commun. [00:23:02] Probablement, en Europe occidentale, c'est beaucoup moins. Mais je pense qu'il y a quelque chose, une indication de Dieu, même si ce n'est pas une loi absolue, quelque chose de bon, que les choses soient établies devant les parents. Parce que parfois, les parents apprennent que leurs enfants sont déjà dans une relation assez avancée. Ils ne sont pas les premiers à l'apprendre. Ça peut créer du trouble. Puis c'est une question de respect. Je pense aussi qu'il y a un... de droiture.

Je pense aussi qu'en vue du mariage, il y a un aspect, c'est que la jeune fille, dans ce cas-ci, elle est sous l'autorité de son père.

Et quand on se marie, une jeune fille passe de l'autorité du père ou de la responsabilité du père à la responsabilité du mari. Donc, il y a comme un transfert de responsabilité. [00:24:02] Et je pense qu'il est de bon ton que le jeune homme fasse part de ses intentions au père. Je me présente comme celui qui, potentiellement, prendra la responsabilité de la fille. Non plus en tant que père, mais en tant qu'époux. Et ce n'est pas le père qui décide.

Voyons, nous l'avons lu, le père, il est mieux au courant. Alors lui, il dit oui, oui, oui. Mais demandons, appelons la jeune fille et demandons. C'est la jeune fille qui prend la décision. Il ratue. Dans ce cas-ci, elle a digéré. Mais voilà, l'homme ici se présente.

Il est clair, il est honnête, il est transparent. Et il fait une demande.

Mais il envisage le oui et il envisage le non.

Vous voyez ce que je veux dire ?

[00:25:04] Il est là, il dit, déclarez-le-moi. Moi, j'ai l'impression que c'est comme ça.

Que Dieu m'a dirigé là, honnêtement.

Et il dit, dites-moi oui ou dites-moi non.

Et donc, il est ouvert au refus.

Il dit, si vous me dites oui, alors je partirai dans ce chemin-là. Et si vous me dites non, je continuerai mon chemin. Par ailleurs.

Et voilà, je pense que parfois dans la vie, on peut suivre les refus.

Et il n'y a pas de honte.

Pourquoi ? Parfois, il y a de la souffrance liée au refus. Mais il n'y a pas de honte. Si les choses sont clairement établies de Dieu, etc. Et que c'est lui, alors on s'engage dans ce chemin. Et si pour une raison ou l'autre, il y a un refus. [00:26:03] Ce n'est pas forcément parce que le jeune homme s'est trompé. Ou de la faute de l'un ou de la faute de l'autre, etc. Les circonstances sont telles qu'en fin de compte, non. Parce que nous ne nous comprenons pas toujours. Nous ne sommes pas toujours sur la même longueur d'onde. Ou bien, nous ne comprenons pas toujours la même chose au même moment. Il y a des personnes qui ont besoin de plus de temps pour comprendre l'œuvre de Dieu, etc. Et puis, si on a un refus, je pense qu'il faut continuer le chemin. Avec une souffrance peut-être, mais avec le Seigneur et avec Dieu. Et il n'y a pas de honte.

Les choses ont été faites de manière digne.

Et puis, voilà.

Un accident de parcours.

Bon, mais ça arrive. Et puis, on peut se tromper. Nous avons droit à l'erreur. Quand le cœur est sincère devant Dieu, ce n'est pas une honte. [00:27:02] On apprendra quelque chose.

Et puis, on continue avec le Seigneur. Bon, dans ce cas-là, elle dit oui. Alors, la jeune fille, elle dit oui et puis elle part. Elle fait le chemin.

Et elle ira jusqu'à son mari.

Et là, il s'agit d'Isaac.

Isaac voit Rebecca.

Il la voit arriver.

Une chose encore que nous avons lue, c'est qu'il ne faut pas retarder la chose si elle vient de Dieu.

Le Père n'est pas pressé. Il dit oui, mais attendons un peu, etc. Alors, il y aura toujours plein de raisons. On en trouvera toujours des raisons de retarder, on va dire, la mise en œuvre de la volonté de Dieu. [00:28:08] Que ce soit pour le fiançage, le mariage ou quoi que ce soit d'autre dans la vie, souvent nous trouvons des raisons. Oui, mais d'abord, je vais faire ceci ou cela, etc. Mais là, il nous a clairement dit, dans ce contexte-là, il a dit, mais Eliezer le dit, renvoyez-moi avec la fille. Il dit oui, mais non, attendons. Non, attendre quoi ?

Si Dieu a montré sa volonté, il suffit de la faire.

Parfois, nous sommes trop compliqués. Mais la Parole nous dit, si ton œil est simple, ton corps tout entier sera rempli de lumière. Gardons un œil simple sur les choses que Dieu nous montre.

Et mettons-les en pratique sans retarder les choses.

Dans ce cas-là, Dieu montre, c'est la fille qui convient.

[00:29:03] Attendre quoi ?

Encore attendre quelques années parce que j'aimerais faire des voyages, ou j'aimerais un peu vivre ma vie. Ce n'est pas le moment. Là, Dieu montre que c'est le moment de s'engager dans ce chemin-là.

Engageons-nous. Alors, pour certains, ce sera plus tôt, pour d'autres, ce sera plus tard, etc. Mais quand ça arrive, il faut être prêt à obéir et à suivre la voie de Dieu.

Et alors, elle arrive là, auprès d'Isaac.

Alors Isaac, nous le trouvons auprès du puits. Il est en train de méditer, le soir, en calme. Et puis, il leva ses yeux et il voit Rebecca.

Et puis, elle, elle lève ses yeux et elle voit Isaac. Voilà, elle se voit.

La chose est claire.

Et puis, nous voyons que Isaac la conduisit dans la tente.

[00:30:03] Et il prie Rebecca. Et elle fut sa femme. Et il l'aima.

Et là, c'est le mariage. Maintenant, nous allons passer à cet aspect du mariage. Et là, c'est le mariage. Et il l'aima. Alors, nous allons voir que, ici, nous voyons que l'amour arrive à la fin. Il y a l'obéissance à Dieu. Il y a le fait que Dieu a clairement établi les choses. Dieu va forcément produire l'amour à un certain moment.

Dans les couples, s'ils sont dépendants du Seigneur.

Dieu, c'est Dieu qui va produire cet amour. Alors, il faut aussi savoir que, on peut parler de l'amour. Nous avons, peut-être en France encore plus qu'ailleurs, des traits romantiques et passionnels de l'amour. Mais l'amour, selon Dieu, il est au-delà de cela.

[00:31:02] Ce n'est pas quelque chose qui nous tombe dessus, comme ça. Alors, il faut savoir que l'amour, il est divin. C'est l'amour que Dieu envisage dans la parole de Dieu. C'est l'amour, soit de Dieu envers nous, soit l'amour qui produit dans le Saint-Esprit envers Dieu, de notre part. Et l'amour qu'il peut avoir entre les frères, frères et sœurs, entre enfants de Dieu, c'est l'amour qui produit par le Saint-Esprit. L'amour qu'il y aura entre des fiancés ou des mariés-femmes, c'est aussi un amour qui est produit par Dieu. C'est aussi l'action du Saint-Esprit. Parce qu'être rempli de l'Esprit, être dirigé par l'Esprit, ce n'est pas qu'à l'heure de la réunion d'assemblée. Là où nous voyons, où nous sommes exhortés à être remplis de l'Esprit, c'est en Ephésiens 5. Et là, c'est un contexte quotidien. Dans les relations entre enfants et parents, entre époux, entre employés, employeurs, etc. Et donc l'amour, il est produit par Dieu, il faut se laisser diriger par Dieu. [00:32:05] L'Esprit va travailler dans notre cœur pour cet amour.

D'ailleurs, nous allons le lire, voire tout à l'heure, nous allons lire, il est dit « Marie, aimez vos femmes ». Alors c'est comme une exhortation. Donc ce n'est pas quelque chose sur lequel nous ne pouvons rien. Ça vient ou ça va, on n'en peut rien. Non, parce que l'amour, selon Dieu, c'est aussi un choix. Dieu nous a aimés, nous a choisis. L'amour est un choix, retenez ça.

C'est-à-dire que Dieu me présente une épouse.

Dieu me dit « tu dois l'aimer ». Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que je choisis consciemment, dans mon âme, de privilégier cette relation-là.

Et de ne pas faire passer les autres personnes et les autres relations, à part celles avec le Seigneur qui est au-dessus de tout. [00:33:04] Mais de privilégier cette relation-là.

De cultiver cette intimité-là.

De prendre soin de cette personne-là. C'est ça l'amour.

Il faut choisir.

C'est un engagement du cœur.

Quelque chose à poursuivre.

Et alors, l'amour ne fait que grandir. Alors lisons maintenant quelques passages sur le mariage, à proprement parler.

Et le mariage, il est institué de Dieu. Nous allons le lire en Genèse.

Chapitre 1er.

[00:34:01] Verset 26.

Verset 26.

C'est lors de la création. Dieu crée le monde.

Et puis il nous est dit, et Dieu dit, verset 26, « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail et sur toute la terre, et sur tout animal rampant qui rampe sur la terre. » Et Dieu créa l'homme à son image.

Il le créa à l'image de Dieu. Il les créa mâles et femelles.

Lors de la création, très important, dans un monde qui conteste tout, qui veut nous faire admettre toutes sortes de choses qui sont abominables devant Dieu, l'homme a été créé mâle et femelle.

Point à la ligne.

Pas de troisième sexe ou de sexe indéterminé, indéfini, etc. [00:35:02] Un homme, une femme.

Ensuite, chapitre 2.

Nous lirons verset 7. « Et l'Éternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante. » Et verset 15. « Et l'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le cultiver et pour le garder. » Et verset 18. « Et l'Éternel Dieu dit, il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide qui lui corresponde. » [00:36:03] Verset 21. « Et l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, et il dormit, et il prit une de ses côtes, et il enferma la place avec de la chair. » Et verset 22. « Et l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et l'amena vers l'homme. Et l'homme dit, cette fois celle-ci est hausse de mes eaux, et chair de ma chair.

Celle-ci sera appelée femme, Isha, parce qu'elle a été prise de l'homme, Isha. C'est pourquoi l'homme quitta son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair.

Et ils étaient tous deux nus, et l'homme et sa femme. » Donc je le répète. « Et ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte. » [00:37:03] Alors nous apprenons énormément de choses dans ces passages.

Donc nous avons dit d'abord, homme et femme, mâle, femelle. Pas de transsexuels, de toutes sortes de choses qu'on veut nous forcer à accepter.

Dans notre cœur, dans notre esprit, nous devons maintenir ce qui est selon Dieu.

Et ensuite le mariage, c'est entre un homme et une femme. Un plus un.

Un homme, une femme.

Voilà la pensée de Dieu. Voilà pourquoi l'homme et la femme ont été créés.

Et l'ordre de la création n'est pas seulement une théorie, ou une croyance, une idéologie religieuse.

L'ordre de la création, c'est ce que Dieu a programmé dans notre âme.

[00:38:01] C'est pour cela que nous sommes faits.

Et en dehors du schéma que Dieu a établi, dans sa sagesse, dans sa puissance, mais aussi dans sa bonté, parce que tout ce qui nous vient de Dieu est bon, en dehors de ce schéma, il n'est pas possible d'être heureux, il n'est pas possible d'être satisfait, il n'est pas possible de s'épanouir. Ce sont des choses pourtant que le monde nous dit, en disant, oui mais dans vos croyances, c'est impossible de s'épanouir, de se réaliser soi-même, etc. Ce sont des mensonges.

Vous savez, Satan, le père chef de ce siècle, il est menteur depuis le commencement.

Il se présente en ange de lumière, mais il est ténèbre.

Il veut renverser tout ce que Dieu fait. Il veut dénaturer.

Et il ne faudrait pas tomber dans ce piège [00:39:02] en donnant de l'importance aux voix qui se font entendre dans le monde et oublier ce que Dieu nous enseigne.

Voilà, Dieu a créé l'homme, il a créé la femme, à l'image de Dieu.

Alors Dieu a créé homme et femme, et il n'y a pas de différence de valeur entre les deux. Ils sont tous deux créés à l'image de Dieu. Et Christ est mort sur la croix, Dieu a donné son Fils unique, dont le sang est versé en rançon pour racheter les êtres humains, le même prix pour un homme que pour une femme. En valeur, il n'y a pas de différence.

Et il y a par contre une différence en termes de responsabilité, en termes de fonction.

Dieu n'a pas créé l'homme de la même façon qu'il a créé la femme. Ensuite, il a créé la femme [00:40:02] pour être en aide à l'homme.

Si on dit ça dans le monde, c'est dégradant d'être considéré comme une aide. C'est dégradant ? Absolument pas.

Selon la pensée de Dieu, ce ne l'est pas. Dieu lui-même, je l'ai dit dans l'Exsôme, Dieu a été mon aide.

Et lorsque Jésus-Christ, Dieu incarné, vient parmi les hommes, Emmanuel, c'est pour quoi ?

C'est pour venir en aide aux hommes et aux femmes. Dieu lui-même se constitue, se présente en tant qu'aide.

Ce n'est pas dégradant de prendre une place, une fonction d'aide devant Dieu.

Et ce qui peut être dégradant, et c'est le cas dans le monde, quand on n'accepte pas ce que Dieu a établi, c'est d'être...

C'est ça le grand malheur des femmes dans ce monde. Et on peut comprendre qu'à vue humaine, [00:41:01] elles se rebellent. C'est qu'elles sont en aide à des hommes qui ne sont pas soumis à Dieu, qui ne veulent pas entendre parler de l'autorité de Dieu sur leur vie, et donc elles sont établies en aide à des égoïstes.

Et la femme n'a pas été créée pour aider l'égoïsme de l'homme.

Et voilà où ça coince.

Il ne faudrait pas que ça se répète dans les familles chrétiennes ou dans les couples qui appartiennent aux seigneurs. Parce qu'on parle souvent de la soumission des femmes, etc. On insiste beaucoup, mais il faut reprendre la chose dans son contexte.

Oui, la parole dit, nous allons lire, la femme est soumise à son mari, mais ça, ce n'est qu'une partie de la vérité. Ce n'est pas toute la vérité.

Il faut savoir que la vie chrétienne, la vie d'un enfant de Dieu né de nouveau, [00:42:01] est une vie de soumission, qu'il soit homme ou femme, qu'il soit jeune ou vieux, qu'il soit riche ou pauvre.

L'homme, mal, est soumis à Christ.

La femme est soumise à son mari.

Mais il n'y a pas de problème si elle est soumise à un mari qui est soumis au Seigneur Jésus.

Si elle aussi est soumise au Seigneur Jésus, elle sera même heureuse d'être soumise à un mari qui est soumis au Seigneur Jésus. Ensemble, ils seront soumis au Seigneur. C'est ça, se marier dans le Seigneur. C'est là que tout le monde prend sa place devant Dieu et où il y a véritablement de l'épanouissement. Et la grâce est répandue sur ce couple par la bénédiction.

Et chacun se développe devant Dieu comme il le faut.

Une femme qui voudrait prendre une place qui n'est pas la sienne, elle ne sera jamais heureuse. [00:43:02] Jamais, même si le monde le prétend. C'est faux.

Un homme qui ne prend pas sa place ne sera jamais heureux. On trouve ça aussi, beaucoup d'hommes qui ne prennent pas leur responsabilité en tant que chef de famille, en tant que père. On renverse, à l'heure de la Création, tout on par terre.

Ce n'est pas possible d'être heureux, véritablement.

Mais pour être heureux, il faut obéir. Il ne faut pas forcément comprendre. Alors on est ici dans une société où il faut tout questionner, il faut tout comprendre. L'esprit critique est bon. Il faut savoir pourquoi nous faisons les choses. Mais si Dieu le dit, pour moi c'est une raison suffisante. Parce que Dieu a toujours raison. Pour en parler peut-être cet après-midi, la crainte de Dieu, c'est très important. Craindre Dieu, ça veut dire respecter ce qu'il dit de manière inconditionnelle. Parce que Dieu est Dieu. [00:44:02] Il est sans défaut.

Il est tout puissant.

Il détient la sagesse.

Il a toujours raison.

Et s'il parle, moi je suis humain.

Alors s'il parle, j'écoute. S'il parle, j'obéis.

C'est ça la crainte de Dieu. Ce n'est pas une crainte qui paralyse, c'est une crainte qui nous fait avancer dans le chemin de la foi. Et donc voilà, un homme, une femme, Dieu.

Alors c'est très joli cette expression. On voit que Dieu crée jour après jour. Il crée les cieux et la terre, il crée ceci, il crée les animaux, il crée les plantes.

Et Dieu vit que cela a été bon. Et Dieu vit que cela a été bon.

Et Dieu vit que cela a été bon. Et la première chose que Dieu voit qui n'est pas bonne, c'est que l'homme soit seul. [00:45:04] Verset 18.

Et l'Éternel dit, il n'est pas bon que l'homme soit seul.

Alors nous avons parlé un peu de ça jeudi soir, du célibat.

Nous avons vu que le Seigneur enseigne dans l'Évangile qu'il y a plusieurs sortes de nus, disons plusieurs sortes de célibataires. Et il y a des raisons pour lesquelles on n'a pas le choix, les circonstances font que le mariage n'est pas possible. Et la troisième catégorie, c'est un choix qui est donné de Dieu, il faut le recevoir comme venant de Dieu, pour servir le royaume des cieux.

Pour servir le Seigneur, il est possible aussi de rester célibataire. Mais la pensée de Dieu, pour la plupart, c'est le mariage. Et on voit que Dieu, dans une création qui est bonne, [00:46:02] puisque Dieu a dit que tout ce qu'il avait créé est bon, sans la femme, il lui manque quelque chose. Et sur ces passages, on voit que Dieu fait tomber un profond sommeil sur l'homme, penser à Christ, qui est venu sur cette terre comme homme, et qui est mort, qui est entré dans la mort, ce profond sommeil.

Et lorsqu'il est sorti de la mort, du tombeau, il y avait cette épouse qui était créée, de son côté percé.

C'est magnifique.

Avant même que le péché entre dans le monde, Dieu parle du mariage, et c'est déjà une image de la relation qui existe par la grâce entre Christ et l'Église. Avant que le péché entre dans le monde. Et nous voyons déjà là, comme en Ephésiens 5, on peut comprendre, nous qui connaissons [00:47:02] les choses du Nouveau Testament, la lumière qui est donnée dans le Nouveau Testament, nous comprenons les ombres de l'Ancien Testament, nous voyons là une image de Christ. Et que le mariage, devant Dieu, est élevé à la hauteur de la relation qui existe entre Christ et l'Assemblée. Vous savez, c'est merveilleux, Dieu donne toujours ce qu'il y a de meilleur. Dieu ne donne jamais ce qu'on appelle un ersatz, quelque chose de moindre. Dieu donne ce qu'il est. Il ne nous dit pas, bon, pour les hommes, on va donner quelque chose d'inférieur parce que, de toute façon, ce sont des créatures. Non. Ce qu'il nous donne est à la mesure et à la hauteur divine. C'est nous qui rabaissons les choses.

On a cette tendance à croire que Dieu est homme, qu'il pense comme nous. Non, non, non, non.

Lui veut nous élever.

Pourquoi nous contenter de ce qui est [00:48:02] de notre hauteur alors qu'il nous offre ce qu'il y a de plus excellent ? Apprenons à accepter ce qu'il nous dit pour être élevés par la grâce dans des bénédictions et des pratiques qui sont selon lui et non pas selon les hommes. Alors, voilà.

Là, nous voyons Adam qui exulte en voyant ce que Dieu lui a préparé. Il se dit, c'est merveilleux. Voilà, enfin, celle qui me correspond. Alors, correspondre, ça ne veut pas dire celle qui me ressemble en tout point. C'est pas ça.

Alors, les hommes et les femmes ne se ressemblent pas.

Alors, physiquement, on le comprend bien, [00:49:02] mais aussi psychiquement. Dieu n'a pas créé la femme pour être l'identique de l'homme. Au contraire, c'est pour être la complémentarité.

Se correspondre.

Deux valent mieux qu'un. Et là, l'homme dit, alors, c'est joli parce qu'on voit que c'est Dieu qui amène. Ève vers vers Adam. À l'époque, elle ne s'appelle pas encore Ève. Adam, il comprend.

Il dit, puisque moi, je m'appelle Ish, elle s'appellera Isha.

La version, on peut dire, vraiment ce qui correspond. Et alors là, nous voyons ce qu'Adam dit, cette fois. [00:50:04] Celle-ci sera appelée femme Isha parce qu'elle a été prise de l'homme Ish. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils seront une seule chair. Alors là, il y a quelques enseignements à tirer, de manière très pratique. Quelques lignes.

C'est que le mariage, il est réservé à l'homme et à la femme et il est question de quitter son père et sa mère. Ça veut dire, d'une part, de manière très pratique, que ce sont des gens qui sont capables d'être autonomes.

C'est-à-dire qu'ils ont atteint un certain âge. Ils ne sont pas enfants. Ils ne sont plus dépendants en toute chose de leurs parents. Ici, en Europe occidentale, la loi prévoit ça.

Mais dans d'autres pays, il est important de spécifier [00:51:02] que le mariage des enfants n'est pas quelque chose que Dieu prévoit. Un homme, une femme, quitte son père et sa mère. On peut appliquer ça aussi aux filles. Quand elles se marient, elles quittent leur père et leur mère pour être attachées à leur mari. Ce sont donc des gens qui sont adultes et qui sont consentants. Il y a cette notion.

Quitter son père et sa mère, c'est un principe actif. Ils sont consentants.

Les parents restent des parents.

Qu'on soit pas marié ou marié, les parents restent des parents. La parole nous enseigne que enfants, obéissez à vos parents. Ensuite, il est dit aussi, enfants, honorez vos parents. J'aime à croire que ce sont deux aspects qui peuvent aussi être marqués [00:52:02] par deux périodes dans notre vie. Tant que nous sommes dans la maison ou sous l'autorité des parents, nous devons leur obéir. Cela est

agréable devant Dieu, dans le Seigneur. Un homme et une femme qui se marient, ils quittent leurs parents. Et ils forment maintenant une entité nouvelle, un nouveau foyer.

Et là, il n'est plus question d'obéir aux parents. Eux-mêmes vont peut-être devenir parents.

C'est une nouvelle cellule familiale et l'obéissance n'est plus due aux parents, elle est due au Seigneur directement. Et eux deviendront peut-être parents. Par contre, honorer les parents, ça reste toujours le cas. C'est important parce que il y a beaucoup de cas où, voilà, un couple se marie, ça devient une entité à part entière, devant Dieu.

[00:53:02] Et c'est le beau-père qui fait la loi, ou la belle-mère. Ce n'est pas selon Dieu, ce n'est pas selon l'ordre de la création. Ce n'est plus aux parents de faire la loi dans un nouveau couple. Ils ont maintenant cette responsabilité et ce privilège de le faire eux-mêmes soumis au Seigneur. Ce n'est pas au beau-père à dire ce que la fille, la belle-fille doit faire, ou la belle-mère à dicter la gestion du nouveau foyer à son fils. Ce n'est pas non plus ce n'est pas non plus au fils, nouveau marié, à imposer à sa femme ce que sa mère lui imposait.

En disant, oui, mais ma mère a toujours fait comme ça donc tu dois faire comme ça. On quitte son père et sa mère. Ce n'est pas seulement, physiquement, aller vivre dans une autre maison. [00:54:02] Il y a aussi une démarche à faire, des responsabilités à prendre qui auparavant étaient prises par les parents qui maintenant seront prises par le mari et l'épouse.

Et ce n'est pas parce que ma mère a toujours fait ou dit comme ça qu'il faut l'imposer à la femme et vice-versa. On peut imaginer beaucoup de cas. Il faut véritablement se marier dans le Seigneur et vivre ensemble dans le Seigneur.

Il faut quitter son père et sa mère et s'attacher à sa femme. Alors ça, c'est quelque chose de très important. C'est détacher de ses parents, dans un sens, on les quitte et on s'attache, un autre principe actif. C'est-à-dire, ce n'est pas quelque chose qui nous arrive comme ça. C'est quelque chose qu'il faut mettre en pratique. Il s'attachera à sa femme. Alors, bien sûr, il y a l'attachement affectif, il y a l'aspect, on va le voir, [00:55:02] physique, des relations sexuelles, etc. Mais, c'est plus que ça. C'est plus profond que ça. On s'attache à sa femme. S'attacher, c'est profond.

On s'attache à sa femme. On la respecte.

On l'écoute.

On prend en considération ce qu'elle a à dire.

Elle est soumise, comme elle est soumise au Seigneur. Mais, on l'écoute.

On s'attache à ce qu'elle pense, à ce dont elle a besoin. On s'attache à toutes sortes de choses. Parce que nous vivons ensemble. Vous savez, il est dit dans le Nouveau Testament que l'homme est le chef de la femme. [00:56:02] C'est vrai. Ça veut dire la tête.

L'homme est la tête de la femme. Il est dit aussi avant ça, dans le contexte que Christ est le chef de l'homme. Toujours remettre les choses dans leur contexte. Mais, prenons simplement que Christ est le chef de l'homme. Donc, l'homme est soumis à Christ.

La femme aussi, d'ailleurs. Elle est soumise à Christ. Et dans ce contexte-là, la femme n'aura pas de mal à être soumise à son mari. Et le mari qui est soumis à Christ ne sera pas tyrannique vis-à-vis de sa femme.

Il est dit, l'homme est la tête de la femme. Ça veut dire quoi, la tête ? La tête ne donne pas des ordres au détriment du corps.

La tête ne prend pas des décisions qui heurtent ou qui blessent le corps. Ou qui sont néfastes au corps. Jamais.

[00:57:02] Si c'est le cas, on appelle ça une maladie. Un dysfonctionnement.

La tête, elle est liée au corps. La tête, elle prend des décisions qui sont bonnes pour le corps. La tête, elle fait harmonie avec le corps. C'est ça la pensée de Dieu. La tête, c'est celui qui a la responsabilité, on va dire que c'est l'élément qui a la responsabilité de prendre les bonnes décisions pour le corps.

Elle est attachée au corps.

Et aussi la tête, un autre aspect de la tête, c'est aussi par là que passe la nourriture pour arriver au corps. Et comme nous allons lire en Ephésiens 5, comme Christ nourrit et chérit son assemblée.

Il y a cet aspect du mari qui va s'attacher à sa femme et qui va la nourrir et qui va la chérir [00:58:02] de manière spirituelle. Et donc, il s'attachera à sa femme. Le mariage, il est caractérisé, on peut voir plusieurs éléments, par le consentement, et ils feront une seule chair. Ils ne sont plus considérés comme deux unités ou deux entités jusqu'au mariage.

Tout le monde à un certain moment est célibataire dans sa vie. Nous ne naissons pas mariés. Et puis après, au moment où on se marie, nous sommes tellement unis devant Dieu que nous faisons un.

Nous ne sommes pas deux personnes qui vivons sur le même toit, ça arrive trop souvent peut-être, où nous évoluons différemment parce que l'un a une carrière professionnelle par exemple, qui le fait évoluer dans un certain sens, et l'autre [00:59:02] a d'autres préoccupations et puis on se voit très peu, on se parle peu, on n'a pas le temps, etc. Et puis les moments où on a un peu de temps libre, peut-être le week-end ou la soirée, on fait du sport ou on a des activités, etc. qui ne sont même pas communes. C'est un danger d'évoluer dans un couple différemment.

Nous ne faisons pas vraiment un dans la pratique et dans l'esprit.

Nous n'avons pas les mêmes pensées sur l'éducation des enfants ou sur la carrière professionnelle que nous envisageons pour nos enfants. On en parlera tout à l'heure. Faire un, ce n'est pas juste l'acte sexuel, c'est juste parce que ça fait partie du mariage. Il y a aussi quelque chose de plus profond. On verra aussi que les relations intimes, les relations sexuelles, les relations [01:00:02] physiques, créent aussi des liens qui sont plus profonds que simplement physiques. Il y a du plaisir, mais il y a du plaisir de faire un ensemble qui est au-delà de ce qui est physique. D'ailleurs, dans le monde, les gens pensent qu'ils vont vivre en concubinage, avoir des relations avec qui ils veulent en se disant « moi je suis libre ». Non. Dans l'ordre de la question, nous ne sommes pas programmés pour ça. C'est-à-dire que les gens qui prétendent vivre librement et qui ont des relations sexuelles

avec un peu n'importe qui, ils disent de toute façon « ça n'a pas l'importance, ce n'était que sexuel ». Non. Ça les lie beaucoup plus profondément qu'ils ne croient. Et les ruptures dans le monde, même des gens qui se disent concubins et qui ne veulent pas se marier parce que c'est compliqué, les ruptures entre concubins, c'est toujours compliqué. Parce que même s'ils ne veulent pas l'admettre, [01:01:02] selon l'ordre de la création, ces relations, elles sont plus profondes qu'ils ne croient. Et donc voilà, ils font un. Ils seront une seule chair. Nous ne sommes plus considérés, ma femme et moi, comme deux personnes totalement différentes. C'est vrai que nous sommes deux personnes, deux âmes devant Dieu, mais nous sommes unis.

Et nous devons aussi faire attention de manière pratique à maintenir, à cultiver cette unité de pensée.

Ce ne serait pas juste non plus, parce qu'on voit ça parfois, même parmi les chrétiens, que l'homme part vivre à l'étranger pour une période assez longue, plus ou moins longue.

Voilà, l'homme laisse sa femme et ses enfants, il n'y a pas de problème, on va dire.

[01:02:02] Non, il n'y a pas de problème, il n'y a pas de conflit. Simplement, le mari est parti travailler deux ans à l'étranger pour pouvoir subvenir aux besoins financiers de la femme. Dieu ne prévoit pas ça, absolument pas. Il ne faut pas faire ça. Ils vont mieux vivre dans la pauvreté que de vivre loin de sa femme. Dieu pourvoira.

Mais il ne faut pas envisager des périodes de séparation longues.

Ils feront une seule chair. Il faut vivre ensemble. Le mariage, Dieu l'a donné pour vivre ensemble.

Il peut que le mari s'absente pour raisons professionnelles ou autres, mais il faut que ce soit le plus court possible. Il ne faut pas faire les choses dans le monde, ou même pour le service du Seigneur, qui seraient au détriment de notre relation avec notre épouse. Encore une chose que j'aimerais mentionner concernant quitter son père et sa mère en relation [01:03:02] avec le fait de faire un avec son époux ou son épouse, c'est qu'aussi attachés que nous puissions être à nos parents, ceux qui ont fait tellement pour nous. D'abord, ils nous ont mis au monde. Ensuite, ils ont pris beaucoup soin de nous. Ils nous ont donné beaucoup d'amour.

Jamais dans la parole, il n'est dit que nous faisons un avec nos parents.

Jamais.

Mais nous faisons un avec notre époux, notre épouse. Autant je peux ressembler à mes parents dans ma façon de parler, de penser, de me comporter, et pourtant jamais il n'est dit que je ferais un avec mes parents. Autant je peux être différent de ma femme, qui peut venir d'une culture différente, qui peut parler différemment, qui peut réagir différemment, [01:04:02] qui peut cuisiner différemment. Autant je fais un avec elle, devant Dieu. Et dans Matthieu et dans Marc, quand le Seigneur parle du mariage, il les dit, donc nous avons vu que l'homme quitte son père et sa mère, principe actif, l'homme s'attache à sa femme, principe actif, et ils feront un.

Ils seront, là ça devient un état. Ils ne doivent rien faire. C'est Dieu qui fait, tout au moment là. Le Seigneur dit que ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.

C'est-à-dire que quand on se marie, ce n'est pas le maire de la commune qui dit je vous fais mari et femme. C'est une formule.

Ce n'est pas par la volonté des parents [01:05:02] dans certaines cultures, ou quoi que ce soit, qui unit, qui fait qu'un homme et une femme font un. C'est Dieu.

Voilà, c'est fait.

C'est fait devant Dieu. Le mariage est validé devant Dieu. Ils sont un.

C'est Dieu qui l'a uni. Il faut le savoir, il faut le croire. Et donc, si c'est Dieu qui l'a uni, Dieu ne désunit pas. Et il ne faut pas que l'homme, d'une façon ou de l'autre, permette la désunion.

Alors des éléments qui valident un mariage, c'est le consentement, le fait permanent du mariage. Dieu considère que le mariage, c'est une chose permanente. Jusqu'à la mort.

La mort des deux, le retour du Seigneur.

[01:06:02] Jusqu'au retour du Seigneur, jusqu'à la mort physique de l'un ou de l'autre. C'est une bonne chose le mariage. Il ne faut pas se dire, jeunes gens, oui, moi, j'ai peur de me marier, parce que, alors, je vais être coincé à vie. Non, si Dieu vous montre, c'est ce qu'il y a de meilleur. Si Dieu vous montre le chemin, allez-y.

Il ne faut pas avoir peur d'obéir à ce que le Seigneur montre. En dire, oui, mais moi, j'ai peur.

De toute façon, il y a beaucoup de prétextes pour ne pas faire ce que Dieu attend de nous. Il ne faut pas avoir peur de faire ce que la volonté de Dieu dit. Je sais que, j'ai déjà dit ça l'autre jour, quand on est adolescent, par exemple, on commence à lire la Bible, ça choque, [01:07:02] on se dit, waouh, il va falloir, je me sens obligé de le faire. Ça fait peur.

Je dois m'engager dans cette voie. Est-ce que je dois vraiment faire ça et puis abandonner tout ce que j'aime bien ? C'est comme ça qu'on pense souvent. Oui. Alors, si on a l'impression que ça va être pénible de suivre la volonté de Dieu, c'est qu'on aborde la vie chrétienne par la chair.

Trop souvent, on nous entend ça. Par la vieille nature.

On envisage, oh là là, je vais devoir abandonner ça. Oh là là, c'est une vie de frustration. Absolument pas.

Nous sommes nés de nouveau. Nous avons le privilège de, maintenant, de marcher en nouveauté de vie. [01:08:02] Et ce nouvel homme, par l'Esprit Saint que nous avons reçu, il trouve son plaisir dans les choses de Dieu. Et ce n'est pas pénible d'abandonner quelque chose dans le monde quand on suit le Seigneur. On se rend compte, il faut se jeter à l'eau, il faut y aller. Au début, on peut se dire, oui, mais ce n'est pas possible. Pourtant, le Seigneur a dit à Pierre, il a marché sur l'eau.

Il faut sortir de toutes ces pensées charnelles ou ces pensées mondaines parce que nous sommes affectés par tout ça. Et il ne faut pas croire qu'on sera plus heureux si nous pensons maintenir une certaine liberté. Il n'y a pas de liberté. C'est une illusion, la liberté. C'est une illusion.

Nous sommes esclaves de celui par qui nous sommes vaincus. Et croire qu'on ne va pas se marier [01:09:02] ou qu'on ne va pas s'engager dans la voie chrétienne pour se maintenir une certaine liberté, c'est faux. Ça veut dire alors qu'on sera maintenu dans un chemin qui nous fera aller vers les choses qui sont charnelles. Nous sommes soit esclaves du péché, pourtant nous avons été délivrés, soit esclaves du Seigneur.

Alors choisissons plutôt le côté du Seigneur parce qu'il est un maître bon. Apprenez de moi car je suis bon, humble de cœur et débonnaire. Mon jour, le Seigneur dit, mon jour est léger. Mon fardeau est léger. Mon jour est aisé, mon fardeau est léger. Ce n'est pas pénible de prendre sur soi ce que le Seigneur nous demande, nous montre. De le suivre, lui, dans son chemin. Ce n'est pas pénible.

L'apôtre Paul dit toutes ces choses que je considérais [01:10:02] comme des choses importantes qui avaient de la valeur dans ma vie, à cause de l'excellence de la connaissance de Christ, maintenant je les estime comme des ordures.

Et je vais droit, je cours droit au but, regardant en avant. Alors parfois on peut se dire oui mais si je me marie, je ne pourrai plus faire autant de sports comme je le fais jusqu'à maintenant, et finalement faire du vélo. Oui, alors il y a un temps de faire du vélo, mais il y a un temps de se marier aussi, il y a un temps de prendre ses responsabilités. Mais je dis ça parce que j'ai eu cette réflexion un jour, un jeune frère qui venait de se marier depuis un an, je lui dis comment ça va, il me dit, il soupire, il me dit je ne peux plus faire ce que je veux. Je lui dis mais comment ça ?

Je prenais mon vélo, je peux partir autant de temps que je voulais, j'aimais beaucoup ça, maintenant je ne peux plus. Il faut évoluer.

[01:11:04] Il ne faut pas partir n'importe comment avec son vélo, ce n'est pas ça le but de la vie chrétienne. Le but de la vie chrétienne c'est de suivre le Seigneur. Alors si vous aimez faire du vélo, faites-en. Mais ça ne doit pas prendre la place que Dieu nous réserve dans la vie. Le but de la vie c'est de faire ce que Dieu nous demande. Puis avoir une femme, vivre avec sa femme, c'est beaucoup mieux que de faire du vélo, je l'assure.

Croyez-le.

Alors si elle aime le vélo, peut-être qu'il faudrait faire du vélo ensemble. Mais bon, voilà.

Et donc, il y a beaucoup de choses qui caractérisent le mariage. Mais quel bonheur de recevoir de la part de Dieu un conjoint dans le Seigneur. Lisons en Ephésiens 5 maintenant. [01:12:06] Je voulais ajouter une chose. Tout à l'heure j'ai parlé de relations sexuelles. Le fait d'avoir des relations sexuelles avec une personne à laquelle nous ne sommes pas mariés du concubinage par exemple, n'est pas selon Dieu.

D'accord ?

Et faisons attention, le concubinage n'est pas le mariage. Ce n'est pas une union devant Dieu. Parce que pour le mariage, il y a l'aspect permanent, il y a l'aspect de faire un, il y a aussi l'aspect, un mariage est validé devant Dieu aussi quand il y a des témoins. Et celui qui se lance dans le concubinage, il refuse l'aspect permanent. Il refuse l'aspect du témoin, des témoins ou du témoignage. Et donc, il ne répond pas [01:13:02] à ce que Dieu demande du mariage.

Ce n'est pas dans le Seigneur non plus. Il ne faut pas confondre ça avec du mariage en disant c'est pareil. Non.

Ce n'est pas pareil.

Le concubinage n'est pas un mariage et ne revient pas au mariage. Le concubinage c'est fornication. C'est un péché, grossier devant Dieu.

Il ne faudrait pas que nous pensions, bon puisque ce jeune, imaginons un jeune dans un rassemblement qui s'écarte et qui vit en concubinage avec une incroyante ou l'inverse, on pourrait avoir ce réflexe de dire, puisque tu vis en concubinage et que tu as des relations sexuelles avec cette femme, tu dois te marier avec elle. Non. Non. Il ne faut pas [01:14:02] forcer le mariage à quelqu'un qui vit en concubinage. Il faut lui dire, tu vis dans la fornication, tu dois te repentir de cette chose, tu dois sortir de ça.

Parce que ce n'est pas un mariage selon Dieu si on pousse dans ce sens-là. Et on engage alors, on pousserait ce jeune à s'engager dans une voie qui n'est pas selon Dieu pour la vie. Non. Le concubinage n'est pas un mariage et ne revient pas au mariage. Le concubinage, c'est une fornication. Il ne faut pas encourager les concubins à se marier. Il faut les encourager à se repentir devant le Seigneur et à revenir à ce que l'enseignement de la Parole dit. Ephésiens 5 Alors là, il y a plusieurs passages, [01:15:02] mais vous, en particulier verset 22, alors déjà verset 21, étant soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ, ça revient à ce que je mentionnais tout à l'heure, la vie du chrétien est une soumission à tous niveaux.

Et ensuite, fin du verset 21, il y a un autre verset, c'est le verset 22, il y a un autre verset, et ensuite, femmes, soyez soumises à vos propres maris, comme au Seigneur.

Alors si une femme est soumise au Seigneur, déjà, à sa jeunesse, avant de se marier, elle n'aura pas de mal à être soumise à son mari. Il faut reproduire dans le mariage notre relation avec le Seigneur, comme quand nous étions célibataires. Une jeune fille était soumise au Seigneur, soumise à ses parents, elle sera soumise au Seigneur et à son mari.

Un jeune homme [01:16:02] sera soumis au Seigneur avant de se marier, il aimera le Seigneur, et bien, Marie, aimez vos femmes. Il va rester être soumis au Seigneur, et elle va aimer sa femme. Vous voyez ?

Donc il est dit, parce que le mari est le chef de la femme, comme aussi le Christ est le chef de l'assemblée, le sauveur du corps.

Mais comme l'assemblée est soumise au Christ, ainsi que les femmes le soient aussi à leur mari, en toutes choses, Marie, aimez vos propres femmes. Donnez l'honneur, privilégiez cette relation avec votre propre femme. C'est ça que Dieu veut. Il est dit, comme aussi le Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle. Voilà la mesure.

Se donner pour sa femme, corps et âme.

[01:17:02] Ce n'est pas un dictateur en tirant la tête de corps. Il se donne corps et âme. Comme Christ s'est donné, lui qui est la tête de l'assemblée, il s'est donné pour le bien de l'épouse. Et bien, c'est

pareil dans la relation entre mari et femme. Etc. Et le désir du mari, c'est afin qu'il la sanctifie, en la purifiant par le lavage d'eau, par la parole, il s'agit de Christ, afin qu'il se présente à l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tâche, ni rite, ni rien de semblable, mais qu'elle fût sainte et irréprochable. Les maris aussi doivent rechercher la pureté de leurs femmes et s'aider à maintenir cette pureté. Concourir à ça.

Ne pas les pousser à faire autre chose, à rechercher autre chose que ça. Ça se fait ensemble.

[01:18:02] Si je ne prends pas soin de ma femme comme il convient, je ne voudrais pas la pousser à rechercher ça ailleurs. Non, il faut véritablement prendre soin d'elle pour qu'elle puisse maintenir sa pureté, sa sainteté. Et quel plaisir d'avoir une femme vertueuse.

Quel plaisir d'avoir une femme vertueuse.

Il est dit dans les proverbes, plusieurs ont agi vertueusement envers moi, mais toi, tu les surpasses toutes. Est-ce qu'on peut encore dire ça vertueusement ?

Toi, tu les surpasses toutes. Quel plaisir d'avoir une femme vertueuse. Mais il faut aussi agir pour l'aider à être vertueuse.

[01:19:04] Et puis, la nourrit et la chérit.

Prends soin.

Ailleurs, dans le testament, il dit, prenant soin d'elle c'est un vase plus faible.

Les vases, on ne peut pas les casser. Il faut faire attention. Il faut les prendre avec soin.

Et puis, voilà.

Et il dit, celui qui aime sa propre femme, s'aime lui-même. Personne n'a jamais haï sa propre chair, mais il la nourrit, la chérit, comme le Christ l'a semblé. Alors, personne n'a haï sa propre chair. Nous faisons un. Nous sommes un, maintenant. On ne choisit pas ses enfants. [01:20:04] Pourtant, nous les aimons. C'est un véritable amour que nous avons pour les enfants. Dieu nous a choisis.

Dieu nous a donnés.

Envisageons ça aussi pour notre épouse. Cet aspect.

Dieu nous a donnés ce mari, cette femme.

Alors, nous allons l'aimer. Nous allons en prendre soin. C'est un don de Dieu.

Tout don parfait vient d'en haut, du Père des Lumières. Tout ce que Dieu donne est bon.

Alors, j'aime ça.

Je ne veux pas vouloir autre chose. Il y a cet aspect.

Il y a cette relation qui est magnifique. Selon Dieu, entre le mari et la femme, ils font un.

Il est dit, personne n'a jamais haï sa propre chair. [01:21:02] Il faut bien comprendre ça. On peut se dire, moi, je n'aime pas comme je suis. Moi, j'aurais voulu être plus grand, plus fort. Ce n'est pas ça que la parole veut dire. Donc, ma femme, j'aurais plutôt voulu qu'elle soit autrement. Ce n'est pas ça.

C'est le fait de...

Je pense qu'ici, l'emphase est mise sur le fait que c'est ce que Dieu me donne à moi. Dieu m'a fait comme ça. C'est ce que j'ai reçu de Dieu. Alors, je l'apprécie.

Il faut aussi apprécier ce que Dieu nous donne. Dieu nous a fait comme ça. Et puis Dieu nous donne telle personne en mariage parce que c'est l'aide qui nous correspond. Et c'est magnifique.

Et je ne veux rien d'autre que ce que Dieu me donne. Et je suis prêt à prendre mes responsabilités pour véritablement faire tout ce qu'il faut pour que ça marche. [01:22:02] Et il y aura des bénédictions et il y aura de l'amour. L'amour qui vient de Dieu par l'Esprit-Saint.

On s'arrête là.